

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université M'Hamed BOUGARA – Boumerdès



- Cellule de Communication -

Revue de Presse

- P r o j e t C O F F E E -



Réalisée par :TEHICHETE Souhila

Université de Boumerdès, Avenue de l'Indépendance, 35000 Boumerdès – Algérie

Tel/Fax: 024 79 51 88 | Courriel: communication@univ-boumerdes.dz

Site web: www.univ-boumerdes.dz

La source

<http://coffee.edu.umontpellier.fr/actualites/presse/universite-mhamed-bougara-revue-de-presse/>

Dans le cadre de la réalisation du projet COFFEE (Co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée), du programme Erasmus+, financé par l'Union Européenne, l'Université M'Hamed BOUGARA de Bourmerdès organise un séminaire sur les métiers du Multimédia et d'Internet, animé par des professeurs de l'Université de Montpellier (France), au niveau du Département Informatique de la Faculté des Sciences (Campus Sud) de l'université, les 14 et 15 février 2017.

[Programme du Séminaire sur la formation en Métiers du Multimédia et d'Internet](#)



UNIVERSITÉ M'HAMED BOUGARA

L'Université M'Hamed Bougara de Bourmerdès organisera aujourd'hui et demain, une séminaire sur les métiers des multimédias et d'internet



AUJOURD'HUI ET DEMAIN À 9H À BOURMERDÈS

« LES MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET D'INTERNET »

L'Université M'Hamed Bougara de Bourmerdès organise une séminaire sur « Les métiers des multimédias et d'internet », animé par des professeurs de l'université de Montpellier, au département informatique de la faculté de sciences (campus sud) de l'université, aujourd'hui et demain à partir de 9h.

Meilleure employabilité des diplômés de l'université **COFFEE, un projet salvateur ?**

Abdelkrim Zerzouri

Le projet COFFEE ou «Construction d'une Office de Formation à Finalité d'Employabilité Elevée», qui sera présenté, aujourd'hui, 7 février, à partir de 9h, à l'Université des 'Frères Mentouri (campus 500 places), semble présenter tous les atouts pour ouvrir, d'une manière opportune, le chemin vers le monde du travail pour les diplômés du système LMD. Ce projet, financé par l'Union européenne et qui s'inscrit dans le cadre du programme ERASMUS+, s'étalant sur une durée de trois ans, vise des actions de formation et d'expertise pour la mise en place des licences professionnalisantes (BAC+3) en se basant sur l'approche, par compétences et l'identification des partenaires socio-économiques, en relation avec les profils des métiers dispen-

sés par ces formations, devrait répondre à l'attente des étudiants, toutes filières confondues. C'est que, au fil des ans, le problème des débouchés, pour les étudiants du système LMD, a fini par constituer une problématique nationale, surtout l'absence de codification des diplômes décernés en fin du cycle universitaire, sur la liste de la nomenclature des postes de la Fonction publique.

Faisant que, pratiquement, tous les étudiants se plaignent d'un avenir incertain. COFFEE serait-il un projet salvateur ?

C'est possible. Bien sûr, à condition qu'il y ait un répondant de la part du monde socio-économique. Les acteurs économiques sont, à cet effet, invités à formuler leurs besoins, en cadres moyens et répondre par la « co- construction » de licences professionnalisantes

« dans le but d'instaurer un dialogue, nouveau et pérenne, qui garantira une meilleure employabilité des diplômés de l'Université », comme le soulignent les termes du communiqué de l'Université, portant sur cet événement.

Malheureusement, faut-il le relever, l'Université a vainement, cherché depuis des années, depuis l'avènement du système LMD, à créer une synergie avec le monde socio-économique, pour renforcer les rapports entre les deux pôles (formation – monde du travail).

La réalité est bien amère : les recruteurs ne se bousculent pas aux portes des campus. Les raisons ? C'est ce qu'il faut, peut-être, déterminer dans le cadre ou au cours des actions de formations, initiées dans le cadre de ce projet même. A défaut, ce sera un (autre) prêche dans le désert.

LE : 07 FEV 2017

UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

Projet «Coffee» : des formations à la carte pour le secteur économique



Photo: DR

«Celui qui décroche une licence dans le cadre de ce projet est immédiatement opérationnel ; il est en outre assuré d'avoir son emploi» affirmera au Soir d'Algérie, le professeur Abdelaziz Taïri, vice-recteur de l'université de Boumerdès, chargé de la coopération et de la communication, au sujet ce nouveau concept de formation universitaire à la carte.

C'est quoi en fait le projet Coffee ? C'est la co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée. C'est un programme de formation spécifique présenté par neuf universités algériennes et leur tutelle qui sera financé et piloté par l'Union européenne (UE) dans le cadre du global programme Erasmus+ et «Capacity Building». L'UE a dégagé un budget de 925.490 euros pour la concrétisation du projet Coffee. Lundi, l'université M'hamed-Bougarra de Boumerdès (UMBB) a abrité une rencontre d'information et de sensibilisation, sur ce thème, en direction des responsables dans le secteur économique et ceux des universités adhé-

rentes du centre du pays à savoir Djelfa et Ghardaïa. Des conférences similaires étaient programmées à Constantine, pour les universités adhérentes de l'Est et Tlemcen pour l'Ouest. Mohammed Nadjib Kazi-Aoual, chargé par l'UE de la coordination de ce plan nous donne un aperçu général sur le sujet. «Le programme Coffee vise à

structurer l'offre de formations professionnalisantes des cadres moyens pour les secteurs économiques. Dans ce projet, le partenaire le plus important est le secteur économique. C'est en effet lui qui détermine les besoins en cadres moyens et en compétences. L'université et les secteurs demandeurs vont, par la suite, formuler la formation en question. C'est pourquoi nous parlons dans le projet de co-construction. Une fois la formation est construite, le secteur économique s'engage à recruter les personnes concernées par cette formation.» Il précisera, en outre, que neuf formations seront lancées en 2017/2018 en projets pilotes puis neuf autres suivront si les résultats qui en découleraient du projet pilote seraient positifs. Selon le professeur Taïri, les entrepreneurs qui souscrivent à cette configuration de formation participeront à la conception de son contenu. «Ils sont également les bienvenus pour la

sélection des candidats parmi les nouveaux bacheliers. Nous pourrions les faire participer, c'est, en effet, un plus pour nous. Plus nous avons de partenaires, plus nous élargirons notre environnement dans le secteur économique.» Par ailleurs, selon le communiqué rendu public par les organisateurs de cette rencontre, le plan Coffee vise «au renforcement des relations entre les systèmes d'enseignement supérieur et l'environnement socioéconomique au sens large et l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur et la perti-

nence avec le marché de l'emploi.» En fait, il estime que l'employabilité ne se concrétisera pas si le secteur employeur n'adhère pas au processus. Des universités de France, de Belgique, d'Irlande et d'Espagne y apportent leur soutien par leur expérience et la formation des formateurs. La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) et l'Agence de développement et la promotion de l'entreprise (ADPE), basée à Annaba, y adhèrent en qualité de secteur économique.

Abachi L.

Le :10 FEV 2016



Mohamed Nadjib Kazi Aoual. Coordinateur Coffee Erasmus+ Algérie, université de Montpellier

Coffee vise à mettre sur le marché du travail des diplômés employables

▼ Par quels arguments et à travers quelle approche le projet Co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée (Coffee) compte-t-il réhabiliter les formations bac+3, boudées par les étudiants, même si elles « professionnalisantes » ?

Il s'agit en un premier lieu de réhabiliter les licences professionnelles (lp) qui correspondent pourtant à un besoin réel, celui de la disponibilité de cadres moyens, et qui peuvent donc aboutir plus aisément à des débouchés professionnels. L'employabilité est au cœur de notre approche, la notion d'employabilité élevée garantie par une reconnaissance documentée et dynamique des besoins précis des employeurs favorisera certainement les diplômés dont l'objectif est bien d'entamer une carrière au plus vite, bien mieux que les cursus de niveau élevé LMD, qui semblent drainer plus d'étudiants, méconnaissant leurs compétences et leurs ambitions réelles et assez crédules pour se retrouver à la fin d'un cursus inadéquat, dans la catégorie des surdiplômés sous-employés. Les 18 licences-pilotes que le programme coffee compte initier à l'université, outre le rapprochement concret avec les professionnels, seront, de par leur co-construction, des formations d'excellence dont la finalité est de mettre sur le marché du travail des diplômés employables, selon une démarche qui met en visibilité la relation entre diplôme, compétence et emploi.

▼ L'employabilité des diplômés reste une finalité plus ou moins floue depuis l'avènement du LMD. Comment intégrer ce paramètre dans la définition et la construction d'une offre de formation ?

D'abord en étant plus attentif aux besoins du secteur économique, mais aussi par la formation de spécialistes pour la définition de ces licences, notamment par une approche dite APC

(approche par les compétences). Cela passe, entre autres dispositions, par la création de répertoires de formations, de compétences et de métiers pour garantir une bonne lisibilité et une meilleure mise en relation de l'offre et de la demande. La notion d'employabilité sera concrètement intégrée et bien au-delà renforcée par un ensemble d'enseignements transversaux dont une bonne part sera inculquée en entreprise, notamment par des stages mieux définis, où l'effort pédagogique des enseignants rejoint l'implication de cadres professionnels pour favoriser une immersion précoce de l'apprenant dans le monde de l'entreprise. Cela garantira une intégration directe du diplômé qui sera, dès le début de son recrutement, opérationnel, ce qui économisera autant pour l'entreprise que pour le nouvel employé un temps précieux en passant outre la période d'adaptation souvent contraignante avant que les jeunes recrues atteignent le plein de leurs performances.

▼ Quelle sera la part de l'enseignement réservée à la communication et à l'amélioration des compétences linguistiques, qui sont souvent un frein à l'intégration des jeunes diplômés malgré leurs compétences techniques ?

Justement, à la lumière de quelques sondages auprès des employeurs, beaucoup reprochent aux nouvelles recrues, malgré une certaine maîtrise technique, de lourdes insuffisances en matière de communication, ce qui les défavorise injustement mais encore porte atteinte aux performances mêmes de l'entreprise.

ainsi, les nouvelles offres de formation, en sus des compétences techniques propres à chaque domaine, tendront désormais à inculquer, grâce à l'introduction d'enseignements transversaux, les pratiques propres à la communication en entreprise. Il sera certes question de renforcer la maîtrise des langues au futur diplômé, mais également lui faire acquérir plus concrètement à travers des outils

particuliers la capacité d'organiser ses idées pour mieux les communiquer, que ce soit par la rédaction de courriers ou autre rapports professionnels ou par la prise de parole qui appelle naturellement de solides notions psychologiques.

▼ **Les futures licences-pilotes qui seront élaborées incluront ce que vous désignez par «projet personnel de l'étudiant». Qu'en est-il au juste ?**

Le projet professionnel personnel de l'étudiant est une nouvelle approche qui favorisera son implication dans la définition des contours de sa future carrière et par là même renforcera certainement sa motivation et lui donnera une vision plus claire de sa future vie professionnelle. Il s'agit d'encourager l'étudiant à mieux se connaître et à identifier lui-même ses capacités de manière succincte afin d'identifier les perspectives les plus prometteuses, mais qui soient également raisonnablement en adéquation avec son réel potentiel.

▼ **Pouvez-vous nous décrire plus concrètement cette approche ?**

Il s'agit, sur une période qui peut s'étaler de 3 à 4 semestres, de fournir à l'étudiant en un premier lieu une somme d'informations sur le secteur visé ; ensuite, à travers une série de tests d'évaluation, y compris psychologiques, l'étudiant sera appelé à identifier lui-même ses préférences pour s'orienter ainsi vers le développement de compétences particulières mises en relation avec un métier spécifique.

▼ **Pensez-vous que les jeunes étudiants débutants possèdent, à ce stade, les moyens intellectuels pour effectuer leur autoévaluation ? Comment seront-ils accompagnés pour réussir l'élaboration de cette partie décisive de leur formation ?**

La part du travail personnel de l'étudiant est l'un des principes fondamentaux du

système LMD, mais il ne s'agit pas là d'abandonner l'étudiant à son propre chef, bien au contraire. Les approches qui seront mises en application dans le cadre de ces premières licences-pilotes favoriseront concrètement le rôle du tutorat à l'université au même titre que le mentorat de la part du partenaire économique pour mieux accompagner et préparer l'étudiant en amont, pendant la formation, à s'intégrer dans l'entreprise. Ainsi, il aura une plus grande part d'implication de l'apprenant mais il faut savoir que de telles approches inclusives s'opèrent sous un strict système d'évaluation continu qui sera pareillement installé par les équipes formatrices, afin de rendre l'évolution de chaque offre de formation, tous domaines confondus, parfaitement lisible selon des grilles de lecture d'évaluation succinctes et homogènes. Des conseils d'évaluation seront également mis en œuvre pour garantir une dynamique constante de chaque offre de formation, et être rapidement réactifs face aux évolutions du monde du travail comme au Fred back formulés autant par les employeurs que les premières promotions insérées.

▼ **Comment comptez-vous pérenniser et faire profiter les autres établissements de ce dispositif ?**

Par définition, notre programme Coffee est un projet structurel, adopté par le ministère de l'Enseignement supérieur. Les formations-pilotes créées dans ce cadre serviront de modèle pour les besoins de création de futures licences professionnalisantes par la réalisation d'une matrice structurelle définissant le cadre et les procédures de la cocreation des formations et également, entre autres recommandations, la réalisation de la plateforme collaborative qui permettra la poursuite de la démarche Coffee.

Mohamed Staifi

Boumerdès Journée d'information sur le programme ERASMUS+ à la bibliothèque centrale de l'UMBB

Pour un projet de formation à finalité d'employabilité élevée

«Les rencontres scientifiques qu'organise notre institution universitaire ont pour vertu non seulement de contrebalancer les méfaits de l'immobilisme aussi insignifiant soit-il, mais aussi et surtout de la porter vers le haut par la qualité des thématiques traitées». C'est la quintessence de l'allocution d'ouverture de la journée d'information et de sensibilisation sur la co-construction d'une formation en parfaite adéquation avec l'emploi, prononcée, hier, par la rectrice de l'université M' Hamed Bougara de Boumerdès, la professeure Ouiza Cherifi. Comme d'autres universités du pays, l'UMBB s'inscrit, encore qu'elle fut marquée par des turbulences estudiantines ses dernières semaines, dans la dynamique d'aborder les véritables préoccupations du secteur économique. Organisée à la salle de conférences de la bibliothèque universitaire centrale, la rencontre d'hier lundi, ayant regroupé certains partenaires économiques nationaux et des représentants de l'université de Montpellier, aura permis d'explicitier les principaux objectifs du programme de formation susmentionné. Il s'agit, a-t-on précisé, du projet ERASMUS + COFFEE, qui s'articule sur trois axes : proposition d'un cadre pour l'élaboration des programmes de nouvelles licences professionnalisantes, mise en pratique d'une co-construction de formation entre des secteurs économiques et universitaires pour l'aboutissement à une employabilité élevée, et application au bout du compte des connaissances spécifiques du dit programme pour le développement de dix-huit licences professionnalisantes pilotes visant l'excellence, voire deux par université algérienne partenaire. S'inscrivant dans la thématique européenne d'ERASMUS+capacity Building, a-t-on tenu encore à préciser, ce projet de formation s'assigne aussi bien le renforcement des relations entre les systèmes d'enseignement supérieur et l'environnement socio-économique au sens large que l'amélioration de la qualité du savoir universitaire. «De nouvelles méthodes de formation sont nécessairement appliquées, dans ce cadre proprement dit, pour satisfaire les demandes des entreprises», expliquera clairement un représentant de l'université gestionnaire du projet établi à Montpellier, M. Madjid Kazi Aoual. Ce professeur notera avec pertinence que «les professionnels algériens, comme leurs homologues d'outre-mer, expriment des besoins très importants en cadres moyens rapidement opérationnels». Mais puisque 5% des étudiants seulement s'inscrivent en formation professionnalisante dans les universités algériennes, il faudrait donner plus d'importance à ce projet et multiplier ses camps d'application au niveau des facultés concernées, a-t-on encore souligné. «Nos pays voisins ayant amorcé leur politique de développement durable, en dépit de la faiblesse de leurs ressources, auraient déjà franchi des étapes en matière d'application d'un tel programme de co-construction de formation professionnalisante», ont relevé certains intervenants, lors du débat.

Salim Haddou

le 09 –FEV-2016

Aps-Centre-Infos

BOUMERDES : UNE FORMATION PROFESSIONNELLE L.M.D DANS LES METIERS DU MULTIMEDIA ET DU WEB

mercredi, 15 février 2017 / baiod

BOUMERDES - Une formation professionnelle en L.M.D (licence, master, doctorat) dans les métiers du multimédia et du Web sera ouverte aux étudiants au titre de la prochaine rentrée universitaire 2017-2018 au niveau de la faculté des Sciences de l'université M'hamed Bouguera de Boumerdes, a-t-on appris mercredi du responsable du projet, Belkacemi Djamel.

Ce projet est inscrit dans le cadre de l'ouverture de l'université sur l'environnement économique et la formation à la carte, a indiqué M. Belkacemi, également conférencier au département d'informatique de la faculté des sciences, dans une déclaration à l'APS, en marge de la deuxième et dernière journée d'une rencontre sur la "Formation dans les métiers du multimédia et du Web".

Il a ajouté qu'il s'agit aussi de la mise en œuvre du projet "Coffee" portant sur la "construction d'une offre de formation à finalité d'emploi à habilité élevée", inscrit au titre du Programme "Erasmus +", financé par l'Union européenne intégrée par l'université de Boumerdes, au titre d'un accord de partenariat.

Cette formation professionnelle universitaire, d'une durée de trois (3) années, profitera à une première promotion d'une quarantaine d'étudiants qui sera suivie, deux (2) années après, par une deuxième promotion d'étudiants "prédisposés pour cette formation" parmi des bacheliers ayant obtenu une moyenne de plus de 14 dans la prochaine session de l'examen du baccalauréat, a-t-il expliqué.

Les diplômés de cette formation bénéficieront en outre de stages pratiques (suivant la demande du marché du travail) au niveau de différentes entreprises économiques et industrielles publiques et privées, avec lesquelles des conventions sont actuellement en cours de signature, est-il signalé de même source.

L'encadrement et l'accompagnement des étudiants suivant ce cursus professionnel universitaire sera assuré par des professeurs ayant bénéficié, à l'étranger, de sessions de formation à ce sujet, au titre du programme européen "Erasmus+".

Selon Abderrahmane Khoukhi, spécialiste en gestion à la faculté de sciences et membre de l'organisme en charge de ce diplôme, le lancement de cette LMD professionnel est "une évolution qualitative" qui participera à l'ouverture de l'université sur son environnement, à l'opposé du système de formation actuel, axé sur le volet académique", a-t-il observé.

En outre, cette formation permettra à l'université d'aller vers les entreprises en leur proposant de "nouvelles idées et solutions" à leurs préoccupations, à travers une formation adaptée et au diapason de leurs besoins", a-t-il ajouté.

La dernière journée de cette rencontre a été caractérisée par l'organisation d'un work-shop, dont l'encadrement a été assuré par Chrysta Perlissier et Tibemassine Chaouki de l'université française de Montpellier.

Aps-Centre-Infos

Cet atelier a donné lieu à la présentation et examen d'expériences de L.M.D professionnels similaires en cours notamment en France (depuis 12 ans). Les participants à cet atelier se sont attelés à mettre au point les grandes lignes du programme de formation destiné à la mise en application de ce diplôme professionnel, avec l'élaboration du cahier de charges y afférant en vue de sa présentation ultérieurement au ministère de tutelle pour approbation.

LE 15-FEV 2017

Projet «Coffee» : Université de Boumerdes

Des formations à la carte pour le secteur économique

«Celui qui décroche une licence dans le cadre de ce projet est immédiatement opérationnel ; il est en outre assuré d'avoir son emploi» affirme le professeur Abdelaziz Taïri, vice-recteur de l'université de Boumerdes, chargé de la coopération et de la communication, au sujet ce nouveau concept de formation universitaire à la carte.

Synthèse de Rédaction régionale

C'est quoi en fait le projet Coffee ? C'est la co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée. C'est un programme de formation spécifique présenté par neuf universités algériennes et leur tutelle qui sera financé et piloté par l'Union européenne (UE) dans le cadre du global programme Erasmus et «Capacity Building». L'UE a dégagé un budget de 925.490 euros pour la concrétisation du projet Coffee. Lundi, l'université M'hamed-Bougarrà de Boumerdes (UMB) a abrité une rencontre d'information et de sensibilisation, sur ce thème, en direction des responsables dans le secteur économique et ceux des universités adhérentes du centre du pays à savoir Djelfa et Ghardaïa. Des conférences similaires étaient programmées à Constantine, pour les universités adhérentes de l'Est et Tlemcen pour l'Ouest. Mohammed Nadjib Kazi-Aoual, chargé par l'UE de la coordination de ce plan nous donne un aperçu général sur le sujet. «Le programme Coffee vise à structurer l'offre de formations professionnalisantes des cadres moyens pour les secteurs économiques. Dans ce projet, le partenaire le plus important est le secteur économique. C'est en effet lui qui détermine les besoins en cadres moyens et en compétences. L'université et les secteurs demandeurs vont, par la suite, formuler la formation en question. C'est pourquoi nous parlons dans le projet de co-construction.



Une fois la formation est construite, le secteur économique s'engage à recruter les personnes concernées par cette formation.» Il précisera, en outre, que neuf formations seront lancées en 2017/2018 en projets pilotes puis neuf autres suivront si les résultats qui en découleraient du projet pilote seraient positifs. Selon le professeur Taïri, les entrepreneurs qui souscrivent à cette configuration de formation participeront à la conception de son contenu. «Ils sont également les bienvenus pour la sélection des candidats parmi les nouveaux bacheliers. Nous pourrions les faire participer, c'est, en effet, un plus pour nous. Plus nous avons de partenaires, plus nous élargirons notre environnement dans le secteur économique.» Par ailleurs, selon le communiqué rendu public par les

organiseurs de cette rencontre, le plan Coffee vise «au renforcement des relations entre les systèmes d'enseignement supérieur et l'environnement socioéconomique au sens large et l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur et la pertinence avec le marché de l'emploi.» En fait, il estime que l'employabilité ne se concrétisera pas si le secteur employeur n'adhère pas au processus. Des universités de France, de Belgique, d'Irlande et d'Espagne y apportent leur soutien par leur expérience et la formation des formateurs. La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) et l'Agence de développement et la promotion de l'entreprise (Adpe), basée à Annaba, y adhèrent en qualité de secteur économique.

R. R.

LE 11 FEV 2016

Métiers du multimédia et du Web : une formation L.M.D ouverte en septembre à Boumerdès

15/02/2017 - 16:54

Une formation professionnelle en L.M.D (licence, master, doctorat) dans les métiers du multimédia et du Web sera ouverte aux étudiants au titre de la prochaine rentrée universitaire 2017-2018 au niveau de la faculté des Sciences de l'université M'hamed Bouguera de Boumerdes, a-t-on appris mercredi du responsable du projet, Belkacemi Djamel.

Ce projet est inscrit dans le cadre de l'ouverture de l'université sur l'environnement économique et la formation à la carte, a indiqué M. Belkacemi, également conférencier au département d'informatique de la faculté des sciences, dans une déclaration à l'APS, en marge de la deuxième et dernière journée d'une rencontre sur la "Formation dans les métiers du multimédia et du Web".

Il a ajouté qu'il s'agit aussi de la mise en œuvre du projet "Coffee" portant sur la "construction d'une offre de formation à finalité d'emploi à habilité élevée", inscrit au titre du Programme "Erasmus +", financé par l'Union européenne intégrée par l'université de Boumerdes, au titre d'un accord de partenariat.

Cette formation professionnelle universitaire, d'une durée de trois (3) années, profitera à une première promotion d'une quarantaine d'étudiants qui sera suivie, deux (2) années après, par une deuxième promotion d'étudiants "prédisposés pour cette formation" parmi des bacheliers ayant obtenu une moyenne de plus de 14 dans la prochaine session de l'examen du baccalauréat, a-t-il expliqué.

Les diplômés de cette formation bénéficieront en outre de stages pratiques (suivant la demande du marché du travail) au niveau de différentes entreprises économiques et industrielles publiques et privées, avec lesquelles des conventions sont actuellement en cours de signature, est-il signalé de même source.

L'encadrement et l'accompagnement des étudiants suivant ce cursus professionnel universitaire sera assuré par des professeurs ayant bénéficié, à l'étranger, de sessions de formation à ce sujet, au titre du programme européen "Erasmus+".

Selon Abderrahmane Khoukhi, spécialiste en gestion à la faculté de sciences et membre de l'organisme en charge de ce diplôme, le lancement de cette LMD professionnel est "une évolution qualitative" qui participera à l'ouverture de l'université sur son environnement, à l'opposé du système de formation actuel, axé sur le volet académique", a-t-il observé.

2

En outre, cette formation permettra à l'université d'aller vers les entreprises en leur proposant de "nouvelles idées et solutions" à leurs préoccupations, à travers une formation adaptée et au diapason de leurs besoins", a-t-il ajouté.

La dernière journée de cette rencontre a été caractérisée par l'organisation d'un work-shop, dont l'encadrement a été assuré par Chrysta Perliissier et Tibemassine Chaouki de l'université française de Montpellier.

Cet atelier a donné lieu à la présentation et examen d'expériences de L.M.D professionnels similaires en cours notamment en France (depuis 12 ans).

Les participants à cet atelier se sont attelés à mettre au point les grandes lignes du programme de formation destiné à la mise en application de ce diplôme professionnel, avec l'élaboration du cahier de charges y afférant en vue de sa présentation ultérieurement au ministère de tutelle pour approbation.

APS

LE 15 FEV 2017

